

LES NOUVELLES d'AUBER

LE JOURNAL DE LA VILLE D'AUBERVILLIERS - N°55 - MARS 2022



SOLIDARITÉ AVEC L'UKRAINE

ÉDITO



Le 24 février dernier, la Russie envahissait l'Ukraine. Cette décision, qui viole le droit international, nie à la fois la souveraineté du pays mais aussi le droit à l'autodétermination de son peuple. Elle menace en outre d'embraser l'Europe de l'Est. Comme toujours, la guerre charrie son lot de drames : la violence quotidienne, les routes de l'exil, les traumatismes, le deuil, la haine, les larmes, les exactions dont sont victimes aussi les populations civiles. La guerre menace aussi les fragiles équilibres culturels, notamment dans ces territoires qui sont marqués par une histoire complexe et un riche héritage. Trouver des arguments pour justifier

ou nuancer la gravité de la situation reviendrait à relativiser les crimes qui se déroulent aujourd'hui et à relativiser ceux qui, hélas, pourraient se produire ailleurs, plus tard.

Depuis le 24 février, ce sont presque 2 millions d'Ukrainiens qui ont pris le chemin du départ pour fuir la guerre. J'ai souhaité qu'Aubervilliers s'associe à la solidarité nationale et internationale. J'ai demandé que le fronton de notre mairie soit pavoisé aux couleurs de l'Ukraine pour témoigner de notre entière solidarité. En lien avec la préfecture, un recensement des logements qui pourraient être mis à disposition pour accueillir dans notre ville

des réfugiés ukrainiens est en cours. Enfin, nous nous sommes rapprochés d'associations pour faciliter et coordonner les dons et les initiatives locales.

Enfin, la Municipalité d'Aubervilliers rappelle son attachement au respect du droit, aux valeurs de Paix et d'Humanité qui nous obligent, et c'est tout naturellement qu'Aubervilliers s'est associée au mouvement de solidarité nationale et internationale pour l'Ukraine.

Karine Franclet
Maire d'Aubervilliers
Vice-présidente de Plaine Commune
Conseillère départementale

RETROUVEZ-NOUS WWW.AUBERVILLIERS.FR ET SUR   



CHIFFRES

31

tournages organisés
à Aubervilliers par
le Bureau des tournages
dont

17

tournages
cinématographiques
(long métrage, court
métrage et série)

6

spots publicitaires

6

shootings photos

1

documentaire

1

émission TV

Aubervilliers, terre de cinéma

» Tournage de la saison 2 de la série *Validé*, rue Bordier à la Villette.

Aubervilliers est un véritable **studio de cinéma à ciel ouvert**. Chaque année, grâce au travail du Bureau des tournages et de la Municipalité, de nombreux films et de nombreuses séries sont tournés dans la ville.

Les cinéphiles l'auront sûrement déjà remarqué, les décors naturels d'Aubervilliers sont très représentés dans le paysage cinématographique. De nombreux réalisateurs et réalisatrices ont succombé aux sites insolites de la ville : Carine May et Hakim Zouhani pour *Rue des Cités*, Lucien Jean-Baptiste pour *Il a déjà tes yeux*, Franck Gastambide pour les deux saisons de *Validé*, Claude Lelouch pour *L'amour c'est mieux que la vie* ou Cédric Jimenez pour *Novembre*. En 2021, le Bureau des tournages a géré plus d'une trentaine de tournages. Malgré le contexte sanitaire, il reste très sollicité et reçoit également beaucoup de demandes pour des films étudiants, des shootings photos ou encore des spots publicitaires. Pour la petite histoire, la salle de boxe Boxing Beats et le quartier Villette-Quatre-Chemins sont des lieux très appréciés et très demandés.

UN RÔLE À PART ENTIÈRE

Créé en 2018, le Bureau des tournages a pour objectif de promouvoir les décors et les ressources du territoire. Il accompagne les équipes professionnelles de cinéma et de

l'audiovisuel en mettant à disposition des moyens qui favorisent le développement de la création et de la production dans les meilleures conditions possibles. Pour cela, le Bureau des tournages répond à trois missions : l'aide aux (pré)repérages et à l'organisation des tournages, la coordination et le suivi des démarches administratives (autorisations, conventions, arrêtés) et la proposition d'un appui logistique (mise à disposition de bureaux, de salles de casting...). La mise en place d'un projet ne se concrétise pas d'un claquement de doigt. C'est un travail de fourmi qui demande de la patience et une bonne organisation. Dans certains cas, le bureau est amené à faire appel aux différents services de la Ville, comme la direction des Sports et la direction de l'Enseignement, pour aider à la réalisation d'une idée. Cette synergie est primordiale dans la réussite d'un tournage.

Avant qu'une équipe de production se déplace afin de tourner un projet, plusieurs étapes sont à valider. Dans un premier temps, un repéreur sillonne la ville dans le but de trouver les décors parfaits qui pourraient correspondre



» Tournage du film *L'amour c'est mieux que la vie* de Claude Lelouch à la salle de boxe Boxing Beats.

aux attentes d'un réalisateur. Une fois les décors validés, l'équipe de production rencontre le Bureau des tournages. Si les décors sont disponibles, une demande est formulée auprès du Maire pour obtenir l'autorisation de tourner au sein des lieux repérés. Aucun tournage, hormis étudiant, n'est autorisé sans sa validation. Lorsque tout est acté, la production et le Bureau des tournages signent une convention qui notifie les obligations. Une fois le document signé, la production s'installe et le tournage peut débuter.

UNE ÉCONOMIE CINÉMATOGRAPHIQUE

Les contrats signés entre le Bureau des tournages et les productions génèrent des redevances en fonction des décors loués et du temps de location. Les tournages des séries et des films mettent à contribution un certain nombre d'entreprises de la ville : restauration, gardiennage, sécurité. Cette dynamique représente une économie très intéressante et non négligeable pour la

Ville et ses commerces. Dans certains cas, une redevance intercommunale est mise en place quand un linéaire de stationnement est occupé durant plusieurs jours. Tout le monde bénéficie de cette économie à différentes échelles.

Grâce aux tournages, la ville et ses décors rayonnent dans l'industrie cinématographique. Des recettes économiques sont aussi dégagées.

Grâce à tous ces tournages, Aubervilliers et ses décors rayonnent dans l'industrie cinématographique. Ils créent une dynamique positive pour l'image de la ville et permettent de dégager des recettes économiques.

Dernièrement, le Bureau des tournages d'Aubervilliers a pu faire valoir son expérience et son expertise en accompagnant la mise en place d'un Bureau des tournages à Courcouronnes dans l'Essonne.

Quentin Yao Hoquante

» Dates des prochaines ciné-balades

• Office de Tourisme de Plaine Comme Grand Paris
<https://www.tourisme-plainecommune-paris.com/>

SALON DES TOURNAGES

Les 20 et 21 janvier derniers, la Ville d'Aubervilliers a participé pour la troisième fois au Paris Images Production Forum, qui se déroulait au Parc floral de Vincennes, à Paris. Organisé par la Commission du Film d'Île-de-France, c'est le rendez-vous incontournable destiné aux professionnels de la télévision et du cinéma. Il permet à des sites franciliens, aux départements et à l'ensemble des régions françaises de présenter leur politique d'accueil pour les tournages, leurs décors et leurs sites. C'est aussi une façon de découvrir de nouvelles prestations de tournages. Durant ces deux jours, de nombreuses conférences ont également été proposées par la Commission du Film d'Île-de-France et des exposants du salon.

Pour l'occasion, plus de 100 exposants venant de toute la France ont participé au Paris Images Production Forum parmi lesquels on retrouve des associations, des entreprises, des bureaux de tournages, des studios, des organismes d'Île-de-France, des institutions nationales ainsi que des comités de région.

VISITE GUIDÉE

Depuis 2020, l'Office de Tourisme de Plaine Comme Grand Paris organise des ciné-balades à Aubervilliers. Cette activité permet aux fans de cinéma de se rendre sur les lieux de tournages les plus emblématiques de la ville : la salle de boxe Boxing Beats, le centre nautique Marlène Peratou et les Laboratoires d'Aubervilliers entre autres. Les groupes sont accompagnés par Juliette Dubois, guide touristique spécialiste des ciné-balades depuis plus de dix ans, qui leur dévoile des secrets uniques de tournages. La visite guidée de 2 h 30 est agrémentée d'extraits vidéos ou photos qui permettent aux visiteurs de se plonger pleinement dans l'atmosphère des lieux.

La Ville lance son nouveau projet de renouvellement urbain



» Le Maire, Karine Franclet, accompagnée d'élus, a fait découvrir au Préfet, Jacques Witkowski (à sa droite sur la photo), le quartier de la Maladrerie.

Le 28 février dernier, la Municipalité a présenté son Nouveau programme de renouvellement urbain (NPRU). **Un projet de grande envergure** qui est capital pour le développement et l'avenir de la ville.

Après des années de travail, de réflexions, de discussions et d'élaboration, la Municipalité a enfin pu présenter son projet de renouvellement urbain, avec un appel de subventions de près de 240 millions d'euros, lors du Comité d'engagement de l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (Anru) qui est l'unique instance d'examen et de validation des projets de renouvellement urbain présentés par les collectivités. Créée en 2003, l'Anru a été conçue dans le but de financer et d'accompagner la transformation des quartiers prioritaires sur l'ensemble du territoire national. Elle travaille en étroite collaboration avec l'État, les bailleurs sociaux, Action Logement ainsi que la Banque des territoires.

Le NPRU est un projet partenarial, élaboré par les services de Plaine Commune, de la Ville, du Département, de la Région et des bailleurs sociaux. Il concerne les quartiers Émile Dubois-Maladrerie, Villette-Quatre-Chemins, République-Fusains et a pour objectif d'agir sur l'habitat, les espaces publics et les équipements afin de proposer aux Albertivillariens un meilleur cadre de vie tout en

tenant compte des nouveaux enjeux économiques et écologiques.

Depuis des années, Aubervilliers est en constante évolution, mais certains indicateurs sociaux et urbains sont toujours alarmants : taux de pauvreté de la population de 44 % (deuxième ville la plus pauvre de France), taux de chômage supérieur aux moyennes locales et nationales (16 %), 47 % de logements sociaux et forte carence en équipements publics. Ce projet a pour but de modifier la dynamique et de tirer la ville vers le haut. Pour autant, Aubervilliers présente des atouts non négligeables. Elle peut compter sur un tissu économique et industriel de qualité (Veolia, Chanel) situé en première couronne en limite directe de Paris, d'un écosystème dynamique dans les domaines culturels et artistiques et d'un réseau de transports performant, qui dessert la quasi totalité du territoire (bus, métro, RER).

Le Nouveau programme de renouvellement urbain s'articule autour de trois axes stratégiques. Dans un premier temps, il vise à inscrire les quartiers dans la dynamique de

mutation métropolitaine. Les quartiers Emile Dubois-Maladrerie, Villette-Quatre-Chemins, République-Fusains ont un emplacement géographique très particulier, ce sont des secteurs d'interface et de liaisons entre les villes voisines comme Pantin et Paris. A ce titre, ces quartiers sont des portes d'entrée de la ville, situés à proximité de grands projets urbains : Grand Paris Express, ZAC du Fort d'Aubervilliers, ZAC de la Porte de la Villette, développement de l'Eco-quartier de Pantin et les JOP de 2024. L'enjeu est de taille : il est important de requalifier rapidement ces quartiers afin d'éviter un décrochage trop important avec les secteurs voisins. Le projet de renouvellement urbain ambitionne également de réinscrire les quartiers dans la

Proposer un meilleur cadre de vie en tenant compte des nouveaux enjeux économiques et écologiques.

ville et le territoire. Cela passe par le désenclavement des grands îlots d'habitat social pour améliorer leur insertion urbaine et requalifier leur environnement. Il prévoit donc de faciliter les liaisons et les mobilités inter-quartiers et inter-territoires pour les déplacements au quotidien. Ce projet envisage également de qualifier les espaces publics en créant des lieux de respiration et de rencontre. Le troisième axe de travail du NPRU aspire à inscrire les quartiers dans la transition écologique et énergétique. Il se décline en plusieurs points : préserver et renforcer la trame verte (inscrite dans le Plan local d'urbanisme) par la création et la requalification des espaces verts de la ville, lutter contre la précarité énergétique à travers

des réhabilitations ambitieuses des logements et dépolluer les sites destinés à l'aménagement d'espaces publics ou de constructions neuves.

La Municipalité, ses services et ses partenaires ont travaillé d'arrache-pied pour que le Nouveau projet de renouvellement urbain soit à la hauteur des attentes des Albertivillariens et réponde au mieux aux enjeux économiques et écologiques de demain.

Le Maire et son adjoint à l'Urbanisme ont présenté le 28 février dernier cet ambitieux projet au comité d'engagement de l'Anru qui doit décider dans les semaines qui viennent des subventions octroyées : la convention qui en résultera fera l'objet d'une large concertation avec les habitants et d'une présentation détaillée dans le prochain numéro des *Nouvelles d'Auber*.

Quentin Yao Hoquante

« La réussite de ce projet faramineux nous tient à cœur »

Michel Hadji-Gavril

est adjoint au Maire en charge de l'**Urbanisme**, de l'**Aménagement** et du **Nouveau programme de renouvellement urbain** (NPRU). Cette délégation est centrale dans toutes les transformations de la ville.



» « Nous avons pour priorité de remettre en état le parc des logements sociaux afin qu'il retrouve un niveau de décence », Michel Hadji-Gavril.

Michel Hadji-Gavril, pour quelle(s) raison(s) vous êtes-vous engagé politiquement ?

Je me suis toujours intéressé à l'action politique sans réellement passer à l'acte. J'ai eu un déclic en 2017 lors la campagne présidentielle d'Emmanuel Macron, son côté de droite et de gauche m'a plu et j'ai alors rejoint le parti La République en marche. J'habite à Aubervilliers depuis 1998, mais je côtoie la ville depuis une quarantaine d'années car j'ai fait mes études au lycée Le Corbusier. J'ai ainsi pu suivre l'évolution de la ville et me rendre compte des choses qui ne fonctionnaient pas. Je me suis dit que pour commencer un changement, il valait mieux être acteur que spectateur et agir pour ne pas avoir de regrets. Du coup, je me suis engagé sur l'action locale lors des dernières élections municipales.

Comment avez-vous intégré l'équipe municipale de l'actuelle Maire, Karine Franclét ?

Lors de la campagne des élections municipales de 2020, nos deux partis se sont rapprochés et se sont ralliés autour d'un programme commun dans le but d'améliorer le cadre de vie des Albertivillariens et de faire de la ville un endroit meilleur à travers un projet sérieux et cohérent. Durant cette période, j'ai beaucoup échangé avec Karine Franclét, et je me suis rendu compte que nous partagions beaucoup d'idées sur différents sujets,

notamment sur les thématiques de l'urbanisme et de l'aménagement du territoire.

Justement, vous êtes en charge de l'Urbanisme, de l'Aménagement et du NPRU, pourquoi avoir choisi cette délégation ?

C'est l'une des délégations qui me passionne le plus pour plusieurs raisons. L'urbanisme est un vaste univers qui touche une multitude de thèmes. Il a un impact direct sur l'image de la ville, sur sa population et sur son environnement. Le rôle de cette délégation ne se cantonne pas simplement à la mise en place de projets de construction d'immeubles. Notre action nous permet de travailler sur des sujets transversaux comme le développement économique ou encore la valorisation des espaces verts. Notre mission consiste à assurer le bien-être des Albertivillariens tout en préservant l'environnement. J'avais également envie d'être en charge de cette délégation pour valoriser le patrimoine architectural de la ville. Aubervilliers a une histoire très ancienne datant du Moyen-Âge et a vécu beaucoup de transformations. Je souhaite que les nouvelles constructions tiennent à la fois compte du riche passé de cette ville et des nouveaux enjeux écologiques de demain.

En parlant de transformation, le 28 février dernier, la Ville a présenté le NPRU, quelle est l'importance de ce projet ?

C'est un projet très important pour le futur d'Aubervilliers qui a pour objectifs de redynamiser trois quartiers, Emile Dubois-Maladrerie, Villette-Quatre-Chemins et République-Fusains et de recréer une véritable diversité économique au sein de la population. Pour les atteindre, nous allons mettre en place plusieurs actions qui, nous l'espérons, donneront envie aux nouveaux et aux anciens albertivillariens de se sédentariser. Nous avons pour priorité de remettre en état le parc des logements sociaux afin qu'il retrouve un niveau de décence qui s'est perdu avec le temps. Nous allons également proposer aux habitants d'être prioritaires à l'acquisition des nouvelles constructions de la ville. Ce projet a également pour but d'inscrire les quartiers dans une transition écologique et énergétique. Cela passe entre autres par le développement des espaces verts, soit en en créant de nouveaux, soit en revalorisant les espaces existants. Le NPRU va également permettre à Aubervilliers de s'ouvrir sur les villes voisines et de s'impliquer pleinement dans la dynamique de mutation métropolitaine. Nous avons passé énormément de temps à préparer ce projet faramineux, c'est pour cette raison que sa réussite nous tient à cœur. Nous sommes persuadés que son impact sera visible sur les deux ou trois décennies à venir.

Propos recueillis par **Quentin Yao Hoquante**

La Ville veut privilégier les modes de déplacement alternatifs à la voiture



» Le réseau de pistes cyclables qui traversent la ville va être considérablement densifié dans les prochaines années.

Nouvelles pistes cyclables, zones de circulation à vitesse réduite, réfection des trottoirs, ateliers d'initiation au vélo à l'école, parcs à vélos sécurisés, bornes de recharge pour les véhicules électriques, etc. : Aubervilliers met le paquet pour **accompagner la transition vers l'écomobilité.**

En 2020, l'Observatoire régional de santé (ORS) d'Île-de-France et l'Institut Paris Région ont réalisé un état des lieux approfondi de la pollution et des nuisances environnementales dans chacun des huit quartiers de la ville. Leurs conclusions, présentées en janvier 2021, ont permis une prise de conscience de l'urgence à prendre des décisions pour améliorer la qualité de l'air sur la commune. Grâce à ce diagnostic, tous les services municipaux (mobilité, aménagement, commerce, stationnement, éducation, etc.) ont disposé d'une vue d'ensemble des nuisances qui affectent la qualité de vie des Albertivillariens, ont listé les carences d'aménagements nécessaires à un réel essor des mobilités douces et ont pu dégager de façon concertée quatre axes de travail prioritaires pour faire évoluer les modes de déplacement sur le territoire.

La Ville fait de l'amélioration de la circulation sur les trottoirs l'une de ses priorités.

DÉVELOPPER LES MOBILITÉS ACTIVES

Circuler sur les trottoirs d'Aubervilliers à pied avec une poussette, ou en fauteuil roulant lorsque l'on est en situation de handicap, n'est pas toujours chose aisée. Certains trottoirs sont défoncés, encombrés ou trop étroits. La Ville a fait de l'amélioration de la circulation sur les trottoirs l'une de ses priorités. « *Les travaux de réfection des trottoirs dépendent des budgets de Plaine Commune et font l'objet de négociations qui peuvent parfois prendre du temps. Il en est de même de l'aménagement de certaines pistes cyclables* », déplore Zakia Bouzidi, adjointe au Maire

en charge de l'Environnement, du Cadre de vie et des Circulations douces. Pour inciter à se déplacer à vélo, la circulation sera apaisée avec le développement des zones limitées à 30 km/heure dans les petites rues. Lorsqu'il n'est pas possible d'aménager une piste cyclable

sécurisée, la signalétique au sol et verticale sera renforcée. Le réseau de pistes cyclables qui traversent la ville sera considérablement densifié dans les prochaines années. Deux lignes du projet du RER-V passeront par Aubervilliers. Ces voies cyclables, financées par la Région Île-de-France, visent à inciter les salariés qui se rendent à leur travail, ou qui veulent rejoindre le centre de Paris depuis la banlieue, à choisir le vélo en bénéficiant d'axes de circulation très rapides et protégés. Les travaux de ces deux tronçons de 2,5 kilomètres chacun commenceront à la fin de l'année pour se terminer avant les Jeux olympiques de 2024. Les installations cyclables sur les routes départementales d'Aubervilliers sont financées par le Département, comme la piste bidirectionnelle en cours d'aménagement sur la RD 24 du Pont de Stains jusqu'au Stade de France. Des aménagements similaires sont prévus rue du Pilier, avenue Victor-Hugo ou avenue Jean-Jaurès en 2023. Enfin, d'autres tracés sont à l'étude rue Henri-Barbusse, rue du Landy ou avenue de la République. « Nous avons une quinzaine d'années de retard à rattraper par rapport aux communes alentour. Le centre-ville d'Aubervilliers est très dense, beaucoup de rues sont étroites et il n'est pas toujours possible de répondre aux enjeux des circulations douces lorsque l'on a déjà un trottoir, une voie de stationnement et une voie de circulation dans chaque sens », regrette Zakia Bouzidi.

AMÉLIORER L'OFFRE DE STATIONNEMENT DES VÉLOS

L'insuffisance de places de stationnement adaptées constitue l'un des freins à l'usage du vélo, que ce soit pour



» 457 arceaux de stationnement sont installés aux abords des établissements scolaires, des services publics et des commerces de proximité.

aller faire une course à proximité de chez soi ou pour se rendre à son travail beaucoup plus loin. En 2021, avec 120 arceaux de stationnement supplémentaires installés, la Ville a porté à 457 le nombre de places pour garer son vélo. Ils sont répartis aux abords des établissements scolaires, des services publics, des commerces de proximité et dans tous les lieux publics selon un ordre de priorité

décroissant (bâtiments administratifs, infrastructures sportives, salles de quartier, etc.). « Nous en avons également installé dans des endroits où nous n'avons pas de demande mais où nous espérons que leur présence incitera les gens à faire leurs courses à vélo plutôt que de prendre leur voiture pour quelques centaines de mètres », explique Zakia Bouzidi. Pour également inciter les salariés à laisser leur voiture au garage pour se rendre au travail, la Ville a négocié avec Île-de-France Mobilités l'installation d'une consigne sécurisée pour les vélos de 80 places ainsi que de 100 places supplémentaires abritées en accès libre devant la future station de métro Aimé-Césaire. Cette consigne, qui fonctionne avec un abonnement sur le pass Navigo, permet aux usagers de stationner leur vélo dans un local fermé qui offre une garantie contre le risque de vol, contrairement aux arceaux simples. Cette consigne ne sera mise en service que l'année prochaine.

Autre incitation à évoluer vers un mode de déplacement décarboné, notamment dans le contexte de la mise en place de la zone à faibles émissions (ZFE) qui limitera la circulation des véhicules polluants, Aubervilliers accueillera huit stations de recharge pour les véhicules électriques, répartis sur tous les quartiers de la ville. Quatre d'entre elles seront installées par l'entreprise Métropolis, choisie par la Métropole du Grand Paris (MGP), et les quatre autres par le Sipperec, un syndicat intercommunal spécialisé dans les énergies propres et le développement durable.

Michaël Sadoun

Des ateliers pour apprendre à faire du vélo à tout âge

Aubervilliers veut profiter de son label « Cité éducative » pour faire de l'apprentissage du vélo **une priorité pour les enfants scolarisés en élémentaire.**

La Ville a ainsi mis en place des ateliers d'initiation au vélo, à l'instar de ceux pour adultes expérimentés l'an dernier.

A lors que les projets éducatifs portés par les communes labellisées « Cités éducatives » à destination des enfants et de la jeunesse portent généralement sur la culture, le numérique ou la santé, Aubervilliers a choisi d'inscrire le dispositif gouvernemental Savoir rouler à vélo (SRAV) sur sa liste des apprentissages prioritaires à destination des 6-11 ans.

SAVOIR ROULER À VÉLO

Créés en 2018 dans le cadre du plan vélo, ces ateliers, animés par des acteurs associatifs, se déroulent au sein des établissements scolaires. Prévus à l'origine seulement dans les huit écoles porteuses du label « Cité éducative », ils ont finalement été généralisés à toutes les écoles élémentaires de la ville par le biais de l'École municipale des sports. « Pour démarrer à la dernière rentrée de septembre, nous avons recruté des éducateurs et organisé les ateliers en un temps record. Aujourd'hui, plus de 200 enfants bénéficient de cette initiative », se réjouit Zakia Bouzidi, adjointe



© Willy Vainqueur

» L'atelier vélo pour adultes organisé l'année dernière à l'initiative de la Maison pour Tous Henri Roser.

au Maire en charge de l'Environnement, du Cadre de vie et des Circulations douces. Le programme SRAV s'adresse aux élèves de CE2. Ils bénéficient d'un cycle d'apprentissage en six séances animées, entre autres, par la fédération du sport scolaire Usep 93. Les enfants qui ne savent pas faire du vélo apprennent l'équilibre, mais tous se familiarisent avec les panneaux, la signalétique au sol, le port du casque ou le freinage afin d'acquiescer les bons réflexes pour circuler à vélo de façon autonome et en toute sécurité. Les apprentissages très réglementés et sécurisés se déroulent généralement dans la cour de l'école.

Parallèlement à ces ateliers pour enfants, la Ville a décidé de réitérer l'expérience des cours de vélos pour adultes et de les étendre à tous les quartiers d'Aubervilliers. « Le premier atelier au Landy l'année dernière, à l'initiative de la Maison pour Tous Henri Roser, a été un véritable succès. Nous avons eu énormément de demandes. Avec le service Démocratie locale, nous allons donc travailler sur le réseau des six salles de quartier et des deux Maisons

pour Tous pour mettre en place des stages d'apprentissage du vélo, chaque année entre mai et octobre, si nous trouvons les financements nécessaires », indique Zakia Bouzidi. Une dizaine de personnes sous la direction d'un formateur agréé peuvent participer à chacun de ces stages pour adultes, organisés par SoliCycle, une association d'économie solidaire.

PROMOUVOIR LES MOBILITÉS DOUCES

Pour encourager les Albertivillariens à se (re)mettre au vélo ou à la marche, la Municipalité compte aussi sur des événements culturels ou festifs pour faire la promotion des modes de déplacements alternatifs. À l'occasion des Journées européennes du patrimoine en septembre dernier, la Direction de l'Environnement et du Développement durable, en partenariat avec le Service des Archives de la Ville, a organisé une balade à vélo pour découvrir le patrimoine de la ville, l'architecture et l'art urbain. Fort de ce succès, la Ville souhaite réitérer l'expérience et multiplier ce genre d'initiatives. « Les balades en groupe sont un bon moyen de rassurer ceux qui hésitent à circuler en ville à vélo parce qu'ils ne se sentent pas suffisamment en sécurité. Grâce

au côté ludique et culturel, nous espérons faire évoluer les mentalités de ceux qui ne se déplacent qu'en voiture et affirmer que la ville appartient à tout le monde », soutient Zakia Bouzidi. Diverses actions de promotion avec le Service Démocratie locale ou avec des acteurs locaux, comme les ateliers de réparation des vélos de la Brèche ou le Magasin général du vélo, sont à l'étude. Enfin, la Ville souhaite

Plus de 200 enfants de CE2 bénéficient du dispositif Savoir rouler à vélo.

s'associer aux rendez-vous départementaux ou nationaux comme Mai à vélo, la Fête du vélo au mois de juin ou la Semaine européenne des mobilités en septembre pour proposer différents types d'animations et sensibiliser les habitants aux enjeux environnementaux liés à nos modes de déplacement.

Michaël Sadoun

Femme au volant trace sa route

Elle-même conductrice indépendante au départ, l'Albertivillarienne Smahane Bouchlaghem a créé **un réseau de chauffeurs 100 % féminin**, Femme au volant, et une association dédiée au **transport gratuit de femmes victimes de violences**. Aujourd'hui, elle monte un centre de formation pour futures conductrices de VTC à Aubervilliers.

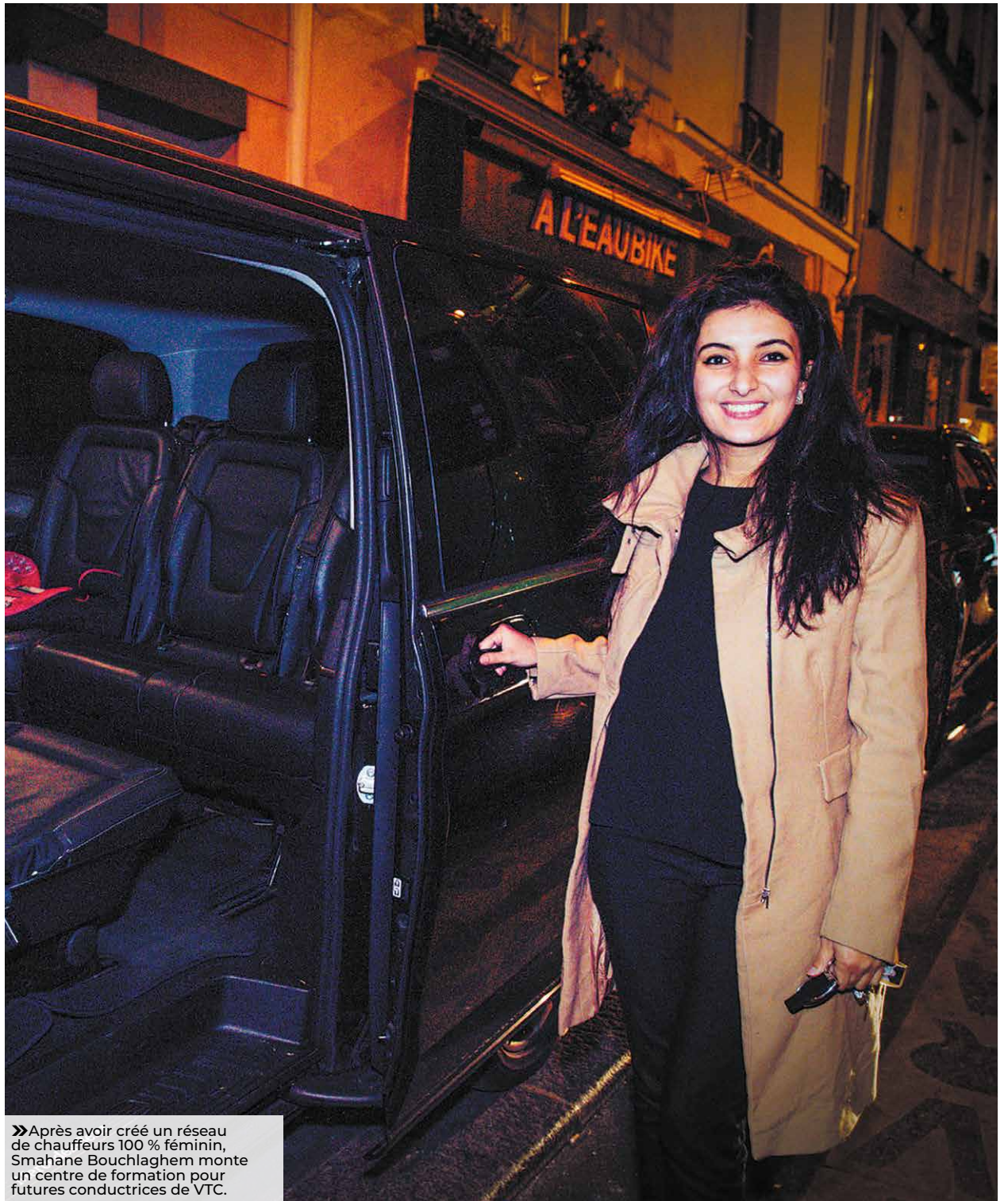
Elle avait choisi le métier de chauffeur indépendant un peu par hasard, il y a sept ans. Aujourd'hui, Smahane Bouchlaghem, 33 ans, est reconnue comme une pionnière sur la parité femmes-hommes dans le secteur. Tout a commencé par un constat lors de sa prise de volant en 2015 comme conductrice de Voiture de transport avec chauffeur (VTC) : « *Je réalise alors que très peu de femmes exercent ce métier, et qu'il n'y a aucune raison valable à cela ! Il faut surtout aimer conduire et être sociable. Tout cela part d'idées reçues sur les métiers que les femmes peuvent exercer ou pas* ».

Des idées reçues qu'elle s'emploiera dès lors à déconstruire, avec un certain succès. En 2017, elle lance, comme un pied de nez aux préjugés, l'application Femme au volant qui permet de commander une course avec une conductrice exclusivement. L'application trouve son public. Dans un renversement du stéréotype, « *le fait d'être une femme inspirait davantage confiance pour transporter des personnes âgées ou des personnes mineures par exemple* », pointe l'entrepreneuse. A travers Femme au volant, Smahane Bouchlaghem gère un réseau de conductrices rémunérées à la course. Elle fait parler d'elle dans les médias, participe à des challenges de start-up... elle voit grand pour défendre son projet.

RÉMUNÉRER CORRECTEMENT LES CONDUCTRICES

Mais le réseau, qui compte de 50 à 100 conductrices, est loin de pouvoir faire concurrence aux gros du secteur. Ferme sur son éthique, Smahane Bouchlaghem affiche un taux de commission juste de manière à rémunérer correctement les conductrices. Mais la couverture sur son périmètre – région parisienne et plusieurs villes de province – reste insuffisante pour effectuer les courses dès la commande. Seules celles planifiées à l'avance sont assurées. Il faut renforcer le service, et pour cela aider des femmes à sauter le pas...

En attendant, Smahane va à nouveau penser un projet pour « *soutenir les femmes et améliorer leurs conditions* » avec les conductrices de son réseau. Son idée : proposer le transport gratuit pour les femmes victimes de violences conjugales, avec des conductrices formées et sensibilisées à la confidentialité, la sécurité et la bienveillance. En 2019, elle crée pour cela une association, Femme au volant Protect. Et convainc. Quelques mois plus tard, en pleine crise sanitaire, « *l'association est régulièrement contactée par des com-*



»Après avoir créé un réseau de chauffeurs 100 % féminin, Smahane Bouchlaghem monte un centre de formation pour futures conductrices de VTC.

missariats et des associations pour assurer le transport de victimes pendant les procédures, pour se rendre au tribunal par exemple », explique Smahane. Six personnes en service civique y sont aujourd'hui employées. Le 23 novembre dernier, elle a signé une convention avec SOS Médecins, le ministère de la Justice et tout un réseau d'institutions.

FEMME AU VOLANT ACADEMIE

Dans le même temps, pour encourager les vocations, l'entrepreneuse crée... une école pour devenir conductrice VTC. Le centre de formation Femme au volant Académie vise à épauler les femmes – même s'il est aussi ouvert aux hommes – vers l'obtention de la carte de chauffeur VTC, avec une formation pratique sur la conduite et la gestion et un soutien dans les démarches administratives. « *Proposer une formation est un bon moyen pour aider les femmes à se lancer* », souligne la fondatrice.

Ce projet valorise les femmes et leur permet de trouver une activité professionnelle.

A cause de la crise sanitaire, le projet est resté un temps en stand-by. Son heure semble être venue. D'ici début mai, Femme au volant Académie ouvrira enfin ses portes à Aubervilliers, dans la galerie commerciale d'Auchan.

« *La Municipalité nous a aidés à trouver les locaux. Notre centre comprendra aussi une cafétéria où les stagiaires et toute personne intéressée par ce métier pourront se rencontrer, discuter autour d'un café, créer du lien* », se réjouit Smahane Bouchlaghem, pour qui le choix d'Aubervilliers n'est pas innocent : « *C'est une ville avec des besoins, un taux de chômage important, notamment féminin. Notre projet valorise les femmes et leur permet de trouver une activité professionnelle, qu'elle soit principale ou complémentaire* ». Si elle n'exerce plus comme chauffeur, Smahane Bouchlaghem roule et roule encore, sans s'arrêter, pour soutenir la place des femmes dans la société.

Elles font Aubervilliers

Dans le cadre de la **Journée de la femme**, la Ville rend hommage aux femmes qui travaillent pour vous. **Une exposition se tiendra tout le mois de mars** dans le hall de l'Hôtel de Ville.



À travers ces 26 portraits réalisés par Michaël Barriera, j'ai voulu, avec mon équipe, remercier toutes celles qui dans les différents services sont en « première ligne » pour vous offrir un service public de proximité de qualité.

Karine Franclet, Maire d'Aubervilliers



Lauren



Lamya



Lourdes

“
 Je ne suis pas
 qu'une femme
 le 8 mars,
 j'en suis une
 toute l'année.
 ”



Guylaine



Christelle



Dahbia



Fatima



“
 La femme,
 c'est comme la lumière.
 Elle éclaire.

Emmanuel Henry



À Aubervilliers,
 il y a tant à faire et l'égalité réelle
 est un combat que nous menons
 tous les jours pour que toutes celles
 qui travaillent, étudient, vivent,
 se déplacent dans notre territoire
 soient considérées comme égales
 aux hommes.

Karine Franclet, Maire d'Aubervilliers



“
 Il n'y a aucune limite
 à ce que nous pouvons
 accomplir en tant
 que femmes.

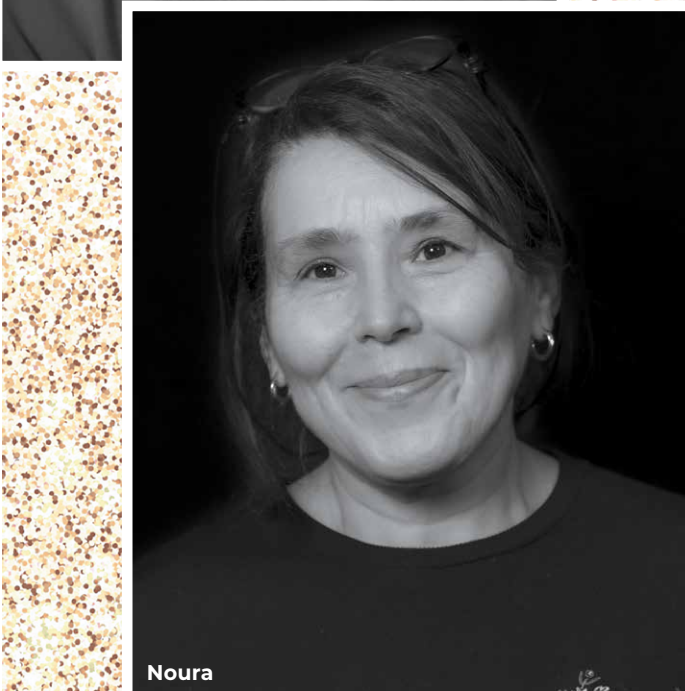
Michelle Obama





“
 À toutes les femmes,
 ne doutez jamais
 que vous êtes précieuses
 et puissantes.
 Vous êtes dignes de
 toutes les opportunités
 dans ce monde,
 alors poursuivez
 vos rêves.

Hillary Clinton



“
 La Femme mérite
 tout notre respect,
 notre tendresse et notre
 attention. Le 8 mars
 c'est 365 jours sur 365.

Sadek Belhamissi



“
 Femmes, c'est vous qui
 tenez entre vos mains
 le salut du monde.

Léon Tolstoï





» Le Collectif commerce effectue des contrôles par secteurs d'activité afin, entre autres, de veiller au respect des règles d'hygiène alimentaire.

CHIFFRES

2021

Année de création du Collectif commerce

42

commerces ont été contrôlés à Aubervilliers

15

C'est la durée moyenne, en minutes, d'un contrôle.

Le Collectif commerce en action

Afin d'améliorer le fonctionnement de certains commerces de la ville sources de nuisances, la Municipalité a mis en place en septembre dernier le Collectif commerce.

Composé de différentes institutions, ce dernier **contrôle les commerces ayant fait l'objet d'un signalement.**

Le Collectif commerce a pour mission d'améliorer le cadre de vie des Albertivillariens et le fonctionnement des commerces de la ville. Directement piloté par le service Commerce d'Aubervilliers, il est composé des services de la Ville, de la Police nationale et municipale, des services de la préfecture, de Plaine Commune et des chambres consulaires – Chambre de commerce et d'industrie (CCI), Chambre de métiers et de l'artisanat (CMA), Chambre d'agriculture (CA). « *Lorsqu'un riverain, un fonctionnaire ou un propriétaire se plaint d'une nuisance ou d'un dysfonctionnement, le service Commerce envoie un courrier d'avertissement afin de notifier le signalement au propriétaire des murs et à l'exploitant, explique Dominique Dandrieux, adjoint au Maire en charge du Commerce et de l'Artisanat. Par la suite, toutes les deux semaines, le collectif effectue des contrôles par secteurs d'activité : garage, commerce alimentaire, café... Nous sommes très vigilants à l'occupation du domaine public et au respect des règles d'hygiène alimentaire.* » Précision supplémentaire, depuis février dernier, les Albertivillariens ont la possibilité d'effectuer ces signalements via l'application Auber Appli.

L'action du Collectif commerce vient parfaire le travail du système de contrôle préalablement mis en place par les différents services de la Ville et renforce le dispositif mené parallèlement par la préfecture par le biais du Comité opérationnel départemental anti-fraude (Codaf). « *Parmi les 42 commerces contrôlés par le Collectif, la quasi-totalité montrait des dysfonctionnements, comme une occupation du domaine public sans autorisation, des problèmes d'hygiène alimentaire, par exemple des stocks de denrées périmées ou non réfrigérées, des ventes d'alcool sans autorisation, des activités artisanales non répertoriées à la CMA, l'exercice d'activité artisanale sans diplôme et du travail dissimulé* », détaille Dominique Dandrieux.

DES SANCTIONS IMMÉDIATES

Ces interventions ont permis de dresser des procès-verbaux dans certains cas ou de notifier des fermetures administratives. Chaque commerçant, considéré en faute, est convoqué au commissariat, à la préfecture, aux

chambres consulaires ou encore à l'Urssaf afin de mettre rapidement sa situation aux normes. Seule la contre-visite du service Commerce permet la réouverture du commerce. « *Cette situation extraordinaire s'explique principalement par le manque de connaissance des règles de la part des commerçants. Pour pallier cette lacune, nous réfléchissons à la mise en place d'actions plus pédagogiques, de sensibilisation et de formation pour rencontrer les commerçants afin de leur expliquer les règles et les mesures à respecter* », ajoute l'adjoint au Maire.

En quelques mois, le Collectif commerce a su se montrer réactif et efficace en répondant à de nombreux signalements. Grâce à cet investissement, les commerçants sont plus attentifs au respect des règles du bien-vivre collectif et des mesures d'hygiène. De plus, la création de ce groupe permet d'instaurer une synergie positive de travail entre les différents partenaires qui le constituent. « *La pluralité des membres est essentielle dans l'efficacité de l'action du Collectif commerce. Chacun apporte ses compétences et ses capacités à gérer les nuisances, ce qui permet d'effectuer des temps de contrôle courts et efficaces donnant la possibilité de visiter plus de commerces et surtout d'éviter les attroupements* », conclut Dominique Dandrieux.

La Municipalité entend bien poursuivre cette dynamique en continuant régulièrement de visiter les établissements signalés. Par ailleurs, depuis ces interventions, le nombre de signalements des nuisances reçu par le service Commerce a considérablement diminué.

Quentin Yao Hoquante



» Tour à tour lieu d'expositions, de rencontres et de pratiques, la galerie du 19M met à l'honneur les métiers d'art et de la mode.

L'artisanat de luxe à portée de vos mains

La Galerie, espace dédié au grand public au sein du 19M, met à disposition un condensé du travail des **11 maisons d'artisanat de luxe regroupées dans ce nouveau bâtiment**, sous la houlette du groupe Chanel. Broderie, plumasserie, orfèvrerie ou encore chapellerie se dévoilent, dans un esprit de transmission, d'autant plus que des ateliers permettent d'expérimenter soi-même les savoir-faire.

Ici, des réalisations participatives de broderie n'attendent que les petites mains. Nous sommes à la Galerie, espace d'accueil du grand public du 19M. Tous les visiteurs peuvent broder gratuitement, les mercredis et samedis de 14 heures à 17 heures, avec le concours d'artisans des trois maisons de broderie que compte le lieu, Montex, Lesage et Lemarié. L'une des broderies en cours de réalisation, avec perles, paillettes et fils colorés, représente la ville d'Aubervilliers. « *Le 19M est situé à cheval sur Aubervilliers et Paris. Mais il est résolument tourné vers Aubervilliers qui, avec sa capacité d'invention, est pour nous la capitale du Grand Paris* », s'enthousiasme Camille Hutin, directrice de la programmation et de la communication du 19M.

L'inauguration en janvier dernier du 19M en grande pompe, en présence d'Emmanuel Macron, célébrait la naissance d'un lieu culturel. Car ce nouveau bâtiment emblématique de l'artisanat de luxe à la porte d'Aubervilliers qui regroupe, sous la houlette de Chanel, 11 maisons d'art autrefois disséminées entre Paris et Pantin, a développé avec la Galerie un espace résolument tourné vers le grand public. 2 300 mètres carrés pour permettre à chacun de découvrir et pratiquer ces rares et précieux savoir-faire autour d'expositions et de rencontres, avec un objectif pour la Galerie : expliquer ces métiers au grand public et aux jeunes générations.

CRÉER UN ÉVENTAIL, BRODER SON PORTRAIT...

Outre les ateliers gratuits, des ateliers payants d'1 h 30 (15 euros, sur réservation) sont mis en place avec des artistes, sur des thèmes comme Créer un éventail (avec Marvin M'Toumo et les Ateliers Lognon), Découvrir le tissage végétal (avec Emma Bruschi et le département textile de la Maison Lesage) ou encore Broder son portrait (avec Pauline Angotti).

Dans l'espace d'exposition, accessible gratuitement, on en prend plein les yeux. Chacune des 11 maisons du 19M y présente un condensé de son travail : le bottier Massaro dévoile une partie des 3 000 moules de pied qu'il possède, la maison Michel expose ses créations de chapeaux, les maisons de broderie dévoilent des échantillons chatoyants... et un espace ciné projette une vidéo pour chaque maison.

CRÉATIVITÉ SANS LIMITE ET BRIN DE FOLIE

Le summum de l'originalité se trouve sans doute dans l'espace développé en partenariat avec le Festival international de mode, de photographie et d'accessoires de mode d'Hyères. Les lauréats du festival ont pu chacun travailler avec une maison de leur choix pour réaliser un projet. Les œuvres, sous le signe de la jeune création et de la créativité sans limite, sont exposées ici : un chapeau d'inspiration mexicaine pour deux têtes, une combinaison

Un lieu à vocation culturelle centré sur les valeurs de l'artisanat d'art.

blanche déstructurée parée de plumes aux couleurs vives, une robe faite de centaines de fleurs blanches...

Dans le grand hall entouré de baies vitrées ont également lieu des expositions temporaires. Actuellement, de grandes photos suspendues montrent les artisans au travail, dans leurs anciens ateliers. La réalisation en a été confiée aux élèves de la section Art et Image de l'école Kourtrajmé, à Montfermeil, en Seine-Saint-Denis. Le lieu accueillera aussi un café courant mars et un espace de conférences. Autre signe de l'ancrage local, les luminaires en métal sont conçus par un artisan albertvillarien, Nathanaël Le Berre, l'un des tout derniers dinandiers [fabricant d'objets utilitaires et décoratifs par martelage à partir d'une feuille de cuivre, d'étain ou de fer-blanc, ndlr]. Tandis que les canapés sont fabriqués à partir de matériaux recyclés par le chantier d'insertion Initiatives solidaires, basé rue Félix-Faure.

Preuve de son succès, ce lieu tout juste naissant a déjà ses adeptes. « Tous les mercredis, nos ateliers sont complets avec un public plutôt jeune, des étudiants. Le samedi, c'est familial. Et on commence à avoir des habitués. Un homme vient tous les jours, une femme chaque mercredi après avoir confié ses enfants, constate Camille Hutin qui précise également que le lieu peut être mis à disposition des associations qui le demandent ».

Toujours dans une démarche de transmission, le 19M travaille aussi à monter des actions pédagogiques auprès de scolaires de la ville. Comme au collège Cesaria-Évora de Montreuil, en avril, où les artisans eux-mêmes se rendront sur place montrer leurs savoir-faire.

Naï Asmar

INFOS PRATIQUES

Galerie du 19M 19, place Skanderbeg
(en face du Millénaire)

Ouvert du mercredi au samedi,
de 12 heures à 19 heures

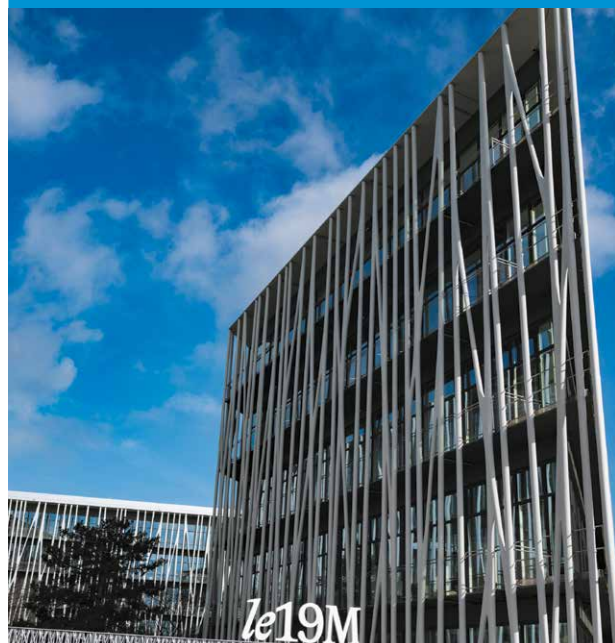
» Infos et réservations : [HYPERLINK http://www.le19m.fr](http://www.le19m.fr)

Exposition et ateliers ouverts à tous

Jusqu'au 23 avril, la Galerie du 19M inaugure ses espaces avec une première exposition intitulée *L'Ouverture du 19M*, retraçant l'élaboration de l'œuvre architecturale du 19M et présentant les maisons d'art résidentes et leurs savoir-faire d'exception, dans une approche accessible et ouverte à tous.

Réservations : www.le19m.fr

Tél. : 01.40.16.31.19



Elles sont la maison Montex

La maison Montex, l'une des 11 maisons du 19M, nous a ouvert ses portes. Là, dans cet atelier de broderie de luxe, la quasi-totalité des 50 salariés sont des femmes. « On note un petit frémissement avec davantage de candidatures masculines, mais en France ces métiers sont traditionnellement associés aux femmes. C'est différent dans

d'autres pays, en Inde par exemple où broder est un métier réservé aux hommes », relève Aska Yamashita, sa directrice artistique. Nous y avons rencontré des collaboratrices qui nous ont expliqué leurs savoir-faire et raconté leurs parcours. Tous semés d'un peu de hasard, de beaucoup de rencontres... et d'énormément de passion.



« Je ne connaissais pas du tout le monde de la mode »

Janet Oliveira Do Rosario, 37 ans, brodeuse sur machine Cornélie

« Quand j'étais enfant, nous avons tiré au sort des cadeaux en classe, et j'ai eu... une petite boîte de broderie. Un signe prémonitoire, car c'est devenu mon métier et ma passion ! Pourtant, arrivée du Cap Vert, je ne connaissais pas du tout le monde de la mode. J'ai commencé par un CAP de couture flou, qui consiste en l'assemblage de vêtements. Puis à 15 ans, lors de portes ouvertes de l'école de broderie Octave-Feuillet, à Paris, j'ai eu le déclic. Avec la broderie, il ne s'agit plus d'assembler des vêtements mais de les enrichir et d'apporter une dimension créative. J'ai exercé ce métier en free-lance pendant 20 ans, entre autres pour la maison Montex. Ce statut me permettait de mieux concilier mon travail et ma vie familiale. Depuis un an, j'ai intégré Montex à temps plein. Le travail y est intense et les liens très forts. »



« J'apporte une touche numérique »

Margot Legros, 23 ans, dessinatrice et infographiste

« J'ai commencé par la tapisserie d'ameublement à l'école Boule, qui est à la fois une école supérieure des arts appliqués et un lycée des métiers d'art. C'est à l'occasion d'un stage dans le cadre de cette formation que j'ai intégré la maison Montex. Tapisserie et broderie se rejoignent car, finalement, c'est l'univers du textile. Mon rôle est de dessiner des modèles en utilisant des logiciels d'illustration. J'apporte ainsi une touche numérique, qui permet de développer la création, renforcer le travail de précision, et aussi obtenir des fichiers numériques que nous pouvons transférer à certaines machines pour le processus de fabrication. Ce que je trouve le plus plaisant, c'est la nouveauté permanente. Nous développons sans cesse des nouvelles idées, des nouveaux projets, et travaillons pour plusieurs marques. L'ennui ? Je ne connais pas ! »



« Il y a de vraies montées d'adrénaline avec le rythme des collections »

Carole Autones, 54 ans, première d'atelier
« Au départ, je voulais devenir infirmière. Puis, en visitant une école de broderie, j'ai assisté à une démonstration de peinture à l'aiguille. J'étais fascinée. Le résultat apparaissait comme par magie ! J'ai alors commencé comme brodeuse aiguille et je suis entrée à la maison Montex. Depuis 20 ans, mon amour du métier ne m'a jamais quittée. J'habite à la campagne, avec plus de deux heures de transport matin et soir, mais j'ai toujours la même motivation et le même plaisir d'être là. Il y a de vraies montées d'adrénaline avec le rythme des collections, le suivi de l'avancée des modèles jusqu'au résultat final. En 2018, je suis devenue première d'atelier, mais depuis longtemps j'en assurais certaines missions en guidant les nouvelles arrivées et en transmettant mon savoir-faire. »



« Il faut parfois assurer des journées à rallonge »

Aska Yamashita, 49 ans, directrice artistique

« Alors que j'étais en école de dessin, Montex a eu une commande de robe peinte à la main. On a fait appel à moi par le biais d'une de mes tantes qui travaillait à l'atelier. Depuis, je n'ai plus quitté la Maison. Broderie, dessin de broderie, transformation d'un échantillon en patronage... j'ai tout appris sur place. Je travaillais en binôme étroit avec l'ancienne directrice artistique, que j'ai remplacée quand elle a quitté son poste pour participer à un autre projet. C'est un travail très stimulant car il faut arriver à répondre à un grand nombre de demandes de clients. Je ne dis jamais non, même quand ça paraît improbable. On trouve toujours des solutions. Mais les délais de réalisation sont incompressibles et il faut parfois assurer des journées à rallonge. Si j'ai pu l'assumer vis-à-vis de mes enfants, c'est en accord avec mon compagnon qui, lui, travaille beaucoup à la maison ».



» Lors de cette journée blanche, le Maire, Karine Franclet, a organisé une rencontre avec Muriel Trichet, psychologue, clinicienne et spécialiste des risques psychosociaux (à gauche du Maire sur la photo), et Jean-Baptiste Paturet, directeur de l'Office public de l'habitat (à droite du Maire sur la photo).

Journée de mobilisation en faveur de l'OPH

Suite à une série d'incidents graves, une journée blanche a été organisée en faveur des salariés de l'Office public de l'habitat (OPH) victimes d'agressions.

Jeudi 24 février dernier, une journée blanche a été organisée à L'Embarcadère dans le but de dénoncer collectivement les agressions dont ont été victimes des salariés de l'OPH. Le 20 janvier, des tags ont été inscrits sur le mur de cinq bureaux d'accueil et des balles d'armes à feu déposées dans la boîte aux lettres de ces bureaux. Le 24 janvier, trois agents du bureau d'accueil du 5 Réchossière sont gazés et insultés. Le 27 janvier, une agente qui rentrait chez elle après sa journée de travail est rouée de coups et gazée, sous les yeux de sa petite-fille. Le 31 janvier, une balle a été déposée à l'attention du Directeur général de l'OPH, Jean-Baptiste Paturet. Le 11 février, un individu fait irruption au siège de l'Office, s'en prend à

l'agent de sécurité et aux salariés et les asperge de gaz lacrymogène. Des locataires étaient également présents lors de l'agression.

Suite à cette série d'agressions, plusieurs réunions ont été organisées avec Karine Franclet, Maire d'Aubervilliers et Présidente de l'OPH, et la Direction de l'Office public de l'habitat afin de mettre en œuvre les mesures nécessaires pour garantir la sécurité des salariés et condamner ces faits d'une violence extrême.

Afin d'apporter leur soutien aux victimes, l'ensemble des membres de Conseil d'administration, des amicales de locataires, des locataires ainsi que Karine Franclet se sont retrouvés devant L'Embarcadère. Il y a été formulé le vœu

que les enquêtes de police judiciaire aboutissent et que les délinquants soient déférés rapidement devant les juridictions pénales pour y être sévèrement condamnés afin que les collaborateurs de l'OPH et les locataires retrouvent la sérénité à laquelle ils ont droit. « Ces agressions sont inacceptables. Elles sont la preuve que nous sommes en train de mettre fin à un système qui était installé par des voyous depuis de nombreuses années. Les commanditaires de ces actes d'une violence extrême essaient de nous impressionner et de nous intimider. Nous ne les laisserons pas faire car, à Aubervilliers, nous appliquons la loi et la justice », déclare Karine Franclet.

Quentin Yao Hoquante

Concours d'éloquence de la Jeunesse 2022

L'Assemblée nationale accueillait des jeunes de collèges et lycées de Seine-Saint-Denis, des Hauts-de-Seine, de Paris et du Val-de-Marne pour la 4^e édition du Concours d'éloquence de la Jeunesse 2022.

Cet événement, organisé par Madioula Aïdara-Diaby, conseillère principale d'éducation au collège Rosa Luxemburg et adjointe au Maire de l'Île-Saint-Denis en charge des Jeux olympiques et paralympiques, sous la présidence de Amelia Lakrafi, députée des Français établis hors de France, avec pour maîtresse de cérémonie, Aissatou Konate Traoré, footballeuse internationale malienne, s'est déroulé le 17 février dernier.

Le principal objectif de ce projet est de travailler la mémoire, l'interprétation, l'expression théâtrale, la maîtrise de la compétence orale, le développement d'un esprit critique et la connaissance des Jeux olympiques. Pour participer à ce concours, les élèves se sont entraînés, par groupe de six et devant la classe, à la prise de parole et à la construction de discours argumentatifs, avec leurs professeurs et leur CPE, pendant un trimestre.



» L'équipe du lycée Le Corbusier lauréate du 2^e trophée du Concours d'éloquence.

La Ville était représentée par le collège Rosa Luxemburg et le lycée Le Corbusier, dont l'équipe Sandrine Martinet Aurières – du nom d'une médaillée olympique – composée de Nadia, Inès, Wissam, Mohammad et Priscilla, a été lauréate du 2^e trophée sur le thème : Les Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024 sont-ils compatibles avec le développement durable ?

M.-C. F.

Explosion au gaz, rue André-Karman

L'explosion au gaz, le 4 mars dernier dans un immeuble situé au 101 rue André-Karman, a fait **plusieurs blessés** et nécessité **l'évacuation de plusieurs dizaines de personnes.**

L'explosion a provoqué un incendie rapidement éteint par les quelque 200 pompiers de Paris qui ont aussi procédé à l'évacuation de plusieurs dizaines de personnes logées dans les 12 appartements du bâtiment ainsi que dans des immeubles adjacents.

Il a été dénombré 22 blessés dont 3 en état d'urgence. Au moment où nous écrivons ces lignes, 5 personnes étaient encore hospitalisées.

Karine Franclet, Maire d'Aubervilliers, a ouvert un site d'accueil d'urgence (dojo du stade André-Karman) pour les sinistrés des immeubles 88, 90, 99, 101 et 103 rue André-Karman, ainsi que du bâtiment en fond de cour du 38 rue Sadi-Carnot. Il a permis d'accueillir une soixantaine de personnes qui ont reçu des repas et vêtements chauds, un soutien psychologique avec l'appui de l'hôpital Avicenne et un accompagnement des travailleurs sociaux de la Ville pour les premières démarches administratives.

Les occupants des immeubles d'habitation en copropriété

voisins situés aux 88, 90 et 103 rue André-Karman ont pu réintégrer leurs logements le jour même. En revanche, ceux des immeubles des 99 et 101 de la même rue ont été provisoirement hébergés à l'hôtel Ibis d'Aubervilliers, entre autres, en attendant une prise en charge de leur compagnie d'assurance ou encore de l'État.

Un périmètre de sécurité a également été mis en place pour sécuriser les abords de l'immeuble jusqu'au 10 mars.

Cette explosion a suscité une vague d'émotion compréhensible auprès de nombreux Albertivillariens. Tout habitant rencontrant des désordres en matière de sécurité dans son immeuble peut saisir le service municipal d'Hygiène et Salubrité qui mandatera une visite de contrôle sur place.

L'association SOS Victimes, qui tient des permanences à la Maison de justice et du droit, a été missionnée pour accompagner les sinistrés dans les démarches à l'égard des assurances et apporter un soutien psychologique.



» Le haut de l'immeuble du 101 rue André-Karman s'est en partie effondré à la suite de l'explosion.

» Service Hygiène et Salubrité
33 rue de la Commune de Paris. Tél. : 01.48.39.52.78

» Maison de justice et du droit
20 rue Bernard et Mazoyer. Tél. : 01.48.11.32.24



» Les collégiens de Rosa Luxemburg entourés des intervenants, des athlètes et de l' élu au Sport, Pierre Sack.

Journée de sensibilisation à Rosa Luxemburg

Sport, inclusion et développement durable... étaient au programme des thèmes abordés.

Organisée par Stéphane Simon à l'origine du projet « In Memory of Us, la beauté du geste », cette initiative s'est déroulée, le 14 février dernier, en présence de Madioula Aidara Diaby, conseillère principale d'éducation, adjointe au Maire de l'Ile-Saint-Denis en charge des Jeux Olympiques et Paralympiques, et de Pierre Sack, premier adjoint au Maire en charge des Affaires scolaires et du Sport.

L'objectif était d'amener les élèves de 3^e à exprimer leurs idées sur différents sujets lors d'ateliers ou de rencontres. Celui de l'inclusion des personnes en situation de handicap s'est déroulé à travers un débat suivi d'une projection consacrée à Ryadh Sallem, athlète paralympique, champion

de basket et de rugby en fauteuil. Quant au développement durable, il a été abordé grâce au lien tissé avec la construction du Village Olympique sur l'Ile-Saint-Denis.

Ils ont aussi assisté à une conférence de Diane de Navacelle de Coubertin, puis échangé avec quatre athlètes : Juliette Gelin, volleyeuse, championne de France et d'Europe ; Helios Latchoumanaya, judoka, médaille de bronze aux Jeux Paralympiques de Tokyo ; MÉRIL Loquette, n°6 mondial en Parabadminton et Sofyane Mehiaoui, meneur de jeu de l'équipe de France de basket fauteuil multimédaillé.

Enfin, ils ont intégré une performance de danse inclusive avec la chorégraphe Sophie Bulbulyan.

M.-C. F.

Rendre un service de qualité est la préoccupation de tous !

En cohérence avec une vision d'amélioration continue des services publics qui sont proposés, la Municipalité a décidé de donner la parole aux parents d'élèves au travers d'un questionnaire portant sur la restauration scolaire.

Cette démarche s'inscrit dans un processus de concertation visant à répondre au mieux aux attentes de nos convives dans un esprit de collaboration.

Proposer des produits sains et de qualité soucieux de l'environnement (bio, circuits courts...), sortir du plastique, lutter contre le gaspillage alimentaire, etc. sont les différentes exigences, certes imposées par la loi Egalim, mais également au cœur des réflexions de l'équipe municipale. Un questionnaire sera prochainement proposé aux parents d'enfants qui déjeunent au restaurant scolaire. En effet, la Municipalité adoptera, en fonction des résultats de cette enquête, les mesures nécessaires pour répondre à ce niveau d'exigence.

Le temps du repas ne se limitant pas à la qualité stricte du menu proposé, un travail éducatif et pédagogique est également engagé pour garantir à l'enfant accueilli un temps de pause qualificatif.



» Restaurant scolaire de l'école Malala Yousafzai.

Quentin Yao Hoquante

PROGRAMMATION DU CINÉMA LE STUDIO

2 rue Edouard-Poisson
www.lestudio-aubervilliers.fr
Plus d'infos et réservations :
09 61 21 68 25
lestudio.billetterie@gmail.com

» Jusqu'au 22 mars

JP White Snake : dim 20 à 17 h 15 VOSTF + animation

JP Fête du Court Métrage / Toons en folie ! : sam 19 à 16 h + atelier à 15 h

Les Indes galantes : dim 20 à 19 h 30 / mar 22 à 17 h

Robuste : ven 18 à 16 h et à 20 h 15 / sam 19 à 14 h

Maigret : ven 18 à 14 h SME + goûter / sam 19 à 20 h 30

Nous : ven 18 à 18 h / sam 19 à 17 h 30 + rencontre / lun 21 à 16 h 30

Mimi Métallo, blessé dans son honneur VOSTF : dim 20 à 10 h 45 ciné-club + brunch

Film d'amour et d'anarchie VOSTF : dim 20 à 14 h 15 ciné-club

Fête du Court Métrage / Cinéma des voisins : mar 22 à 19 h

Fête du Court Métrage / Ciné-Club du Campus Condorcet : mar 22 à 20 h

» Du 23 au 29 mars

JP Jean-Michel le caribou et les histoires d'amour interdites : mer 23 à 16 h / dim 27 à 16 h 30 + animation

JP Hopper et le hamster des ténèbres : mer 23 à 14 h / sam 26 à 16 h 30

A plein temps : mer 23 à 18 h 45 / ven 25 à 14 h SME + goûter et à 18 h / sam 26 à 20 h 30 / lun 28 à 16 h / mar 29 à 20 h

Piccolo Corpo VOSTF : mer 23 à 17 h / dim 27 à 18 h / mar 29 à 18 h

Compagnons : mer 23 à 20 h 30 / ven 25 à 16 h / sam 26 à 18h15

Marcher sur l'eau VOSTF : ven 25 à 20 h + rencontre / mar 29 à 16 h 15

Festival / Panorama des Cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient

- Programme de Courts Métrages

« Je me suis mordu la langue » VOSTF : sam 26 à 14 h + rencontre

- Les Enfants du soleil VOSTF : dim 27 à 11 h + brunch

- Hit the Road VOSTF : AVP dim 27 à 14 h 30

» Du 30 mars au 5 avril

JP Hopper et le hamster des ténèbres : dim 3 avril à 16 h 15

JP King : mer 30 mars à 16 h 15 / sam 2 avril à 14 h 30

Goliath : mer 30 mars à 14 h / ven 1^{er} avril à 20 h / sam 2 avril à 16 h 30 / mar 5 avril à 17 h

Notre-Dame brûle : mer 30 mars à 18 h 15 / ven 1^{er} avril à 14 h SME + goûter / sam 2 avril à 20 h 30 / dim 3 avril à 14 h 15

Le Parrain VOSTF : ven 1^{er} avril à 16 h 30 / dim 3 avril à 18 h + apéro

Théo et les métamorphoses : mer 30 mars à 20 h 15 / sam 2 avril à 18 h 45 / lun 4 avril à 17 h 30

Festival / Le Documentaire Engagé dans les Amériques

- Muhammad Ali the Greatest VOSTF : lun 4 à 19 h 30 + rencontre

- L'Autre Rio VOSTF : mar 5 à 19 h 30 + rencontre

» Du 6 au 12 avril

JP Pas pareil et pourtant : mer 6 à 16 h / dim 10 à 17 h

JP King : mer 6 à 14 h / sam 9 à 16 h

De nos frères blessés : mer 6 à 17 h 30 / ven 8 à 14 h SME + goûter / sam 9 à 20 h 30 / mar 12 à 16 h

Entre les vagues : ven 8 à 17 h 30 / dim 10 à 18 h / mar 12 à 18 h

A demain mon amour : ven 8 à 15 h 45 / sam 9 à 14 h / mar 12 à 20 h

Festival / Le Documentaire Engagé dans les Amériques

- Programme de Courts Métrages VOSTF : mer 6 à 19 h 30 + rencontre

- 100 % Woman : The Story of Michelle Dumaresq VOSTF : jeu 7 à 19 h 30 + rencontre

- El Juego de Cuba VOSTF : ven 8 à 19 h 30 + rencontre

- Mundialito VOSTF : sam 9 à 18 h + rencontre

- Citizen Four VOSTF : dim 10 à 11 h + rencontre et brunch

- Risk VOSTF : dim 10 à 14 h 30 + rencontre

JP : Jeunes Publics

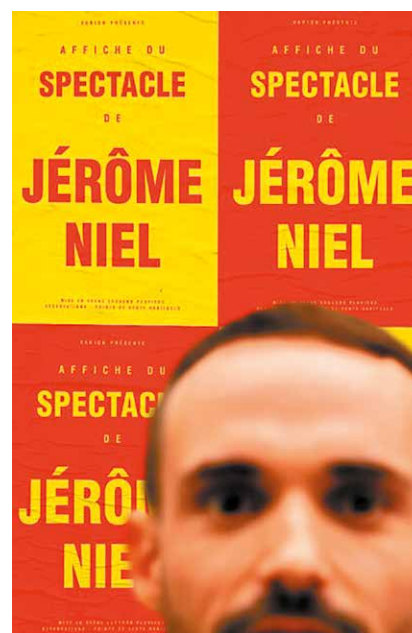
TPS : Animation Très Petits Spectateurs

VF : Version française

VOSTF : Version originale sous-titrée français

SME : Sous-titrages Sourds et Malentendants

AVP : Avant-première



26 MARS
- 22 AVRIL
2022

JAZZ EN SEINE-SAINT-DENIS
AUBERVILLIERS • BOBIGNY
CLICHY-SOUS-BOIS
EPINAY-SUR-SEINE
LA COURNEUVE • MONTREUIL
NANTERRE • PANTIN
PIERREFITTE-SUR-SEINE
SAINT-DENIS-SUR-SEINE
STAINS • TREMBLAY-EN-FRANCE

banlieuesbleues.org



SPECTACLE DE JÉRÔME NIEL

» Samedi 2 avril, 20 h 30

L'Embarcadère : 5 rue Édouard Poisson

» Tarif : 20 €

Réservations : <https://darksmile.tickets/tc-events/jerome-niel-aubervilliers-lembarcadere/>

FORUM DES MÉTIERS

MARDI 22 MARS 2022
9H - 17H

DES SECTEURS DE MÉTIERS

- MÉDECINE
- ARCHITECTURE
- ARTS APPLIQUÉS, DESIGN
- AUDIOVISUEL
- TRANSPORT URBAIN
- NUMÉRIQUE
- SCIENCES
- ASTROPHYSIQUE
- JOURNALISME

...MAIS AUSSI DES MÉTIERS EN TENSION

- HÔTELLERIE
- RESTAURATION
- TOURISME
- DÉFENSE PUBLIQUE
- AÉRONAUTIQUE INDUSTRIE
- INFORMATIQUE
- BTP

EMBARCADÈRE
5 Rue Édouard Poisson
93300 Aubervilliers

FORUM DES ÉTUDES SUP'

ÉDITION 2

FORMATIONS

- BTS
- BUT
- DEUST
- GRANDES ÉCOLES
- LICENCE
- PRÉPA
- BACHELOR
- ET BIEN D'AUTRES...

FILIERES

- COMMUNICATION
- DROIT
- ÉCONOMIE
- GÉOGRAPHIE
- INFORMATIQUE
- LANGUES
- LETTRES
- MANAGEMENT
- MÉDECINE
- PSYCHOLOGIE
- SCIENCES POLITIQUES
- STAPS
- ET BIEN D'AUTRES...

EN PARALLÈLE

- ALTERNANCE
- CROUS
- JOB ÉTUDIANT
- LOGEMENT
- SERVICE CIVIQUE
- SPORT
- TUTORAT

FORMULATION DES VOEUX
JUSQU'AU 29 MARS 2022
10H À 12H / 14H À 18H

1

PRISE DE RDV EN SCANNANT LE QR-CODE

LE SERVICE JEUNESSE TE PROPOSE UN ACCOMPAGNEMENT DANS LA FORMULATION DE TES VOEUX SUR PARCOURSUP

JOURNÉE D'ORIENTATION
DIMANCHE 20 MARS 2022
13H00 - 19H00 | EN ACCÈS LIBRE

2

TU NE SAIS TOUJOURS PAS VERS QUOI T'ORIENTER ?
VIENS À LA RENCONTRE D'ÉTUDIANTS ET DE PROFESSIONNELS POUR ÉCHANGER AVEC EUX

DIS NOUS SUR QUELLES FORMATIONS TU SOUHAITES AVOIR DES RENSEIGNEMENTS À TRAVERS LE QR-CODE !

SCANNE ICI

RENDEZ-VOUS AU SERVICE JEUNESSE
22 RUE BERNARD ET MAZOYER
93300 AUBERVILLIERS
06 11 01 59 30

AUBERVILLIERS

CUA

LA COMPAGNIE SAPIENS BRUSHING PRÉSENTE

UNE RUE À SOI

Déambulation sonore théâtralisée sous casque
avec des habitantes d'Aubervilliers

RENDEZ-VOUS

Départ dans le square Stalingrad
au pied des marches à l'arrière du
Théâtre La Commune

Arrivée à la Maison Pour tous
Henri Roser 38 rue Cœtan Lamy

SAMEDI 26 MARS
Square Stalingrad
à 10h30 et 15h

Exposition photo
Clotilde Penet

SPECTACLE
GRATUIT

Groupe limité :
Réservation conseillée
MPT Roser 01 41 61 07 07 ou
cie.sapiensbrushing@gmail.com

INITIATIVE LAURÉATE DE L'APPEL À PROJETS DE LA VILLE D'AUBERVILLIERS "POUR UNE PLACE ÉGALITAIRE DES FEMMES
DANS L'ESPACE PUBLIC" EN PARTENARIAT AVEC LA MAISON POUR TOUS HENRI ROSER

DATES DES PROCHAINES GRANDES LESSIVES

Les Grandes Lessives, opérations renforcées de nettoyage urbain, se poursuivent en mars et avril 2022.

» Mercredi 23 mars : rues du Clos Bénard, Mendel Kalmenson et Léger-Félicité Sonthonax

» Mercredi 30 mars : rue André Karman (entre la rue Edouard Poisson et la rue Sadi Carnot)

» Vendredi 1^{er} avril : avenue Jean Jaurès (parking entre la rue Réchossière et l'entrée de Zingaro)

» Mercredi 6 avril : rue Henri Murger

» Vendredi 8 avril : rues Louis Fourier et Louis Aragon

» Mercredi 13 avril : rue Edouard Poisson

AUBERVILLIERS

CONSEIL MUNICIPAL

JEUDI 24 MARS 2022, À 19 H

La séance sera retransmise en direct
sur le site Internet, la page Facebook
et la chaîne Youtube de la Ville.

GROUPE de la Majorité « Changeons Aubervilliers » avec Karine Franclet

Liste d'intérêt communal, au service des citoyens



L'avenir du Siresco : qualité et égalité

Depuis notre élection, nous avons pris l'engagement, d'une part de travailler avec le Siresco afin d'améliorer la qualité des produits et des services et, d'autre part, de rechercher et d'étudier toutes les alternatives possibles.

Toutes les options sont sur la table. Mais le départ annoncé de la ville de Champigny-sur-Marne, partenaire fondateur et principal contributeur avec plus de 7 000 repas par jour, sera pris en compte dans la réflexion que nous menons.

Une fois encore, nos prédécesseurs qui n'ont pas avancé sur le sujet durant les précédentes mandatures nous expliquent comment il faudrait agir. De notre côté, nous échangeons avec les familles et la direction du Siresco, nous visitons des structures. Nous avons des exigences qui sont claires : l'amélioration de la qualité des produits qui doit être conciliée avec un impératif d'égalité pour permettre à tous nos enfants de pouvoir manger à la cantine.

Lors de nos échanges réguliers, nous avons obtenu des avancées. Ainsi, un questionnaire de satisfaction sera prochainement adressé aux familles. Nous travaillons aussi sur le service avec les agents et les enfants. Une demande formulée par le personnel. Nous menons un travail pour réduire les déchets qui seront pesés. Nous allons aussi introduire le tri (ce qui n'a jamais été fait). Des expérimentations sur deux écoles vont commencer. Les produits issus de l'agriculture biologique et certifiée sont en hausse même si des progrès sont à réaliser, notamment sur les plats non carnés. Nous faisons aussi évoluer les contenants après des tests réalisés à l'école Saint-Just avec l'objectif de rendre la qualité accessible à tous.

LA MAJORITÉ MUNICIPALE

GROUPE L'Alternative Citoyenne!



Les Albertivillariens n'ont pas le droit à la parole !

Cela fait 20 mois que vous avez voté pour choisir vos élus municipaux. Et depuis qu'est-il advenu de la démocratie ? Vous a-t-on demandé votre avis ? Avez-vous été associés à la vie de la commune ? La réponse est non et de nombreux dégâts sociaux montrent que la maire refuse le dialogue et est le seul « maître à bord ».

Sa gestion « Jupitérienne » a eu pour conséquence l'artificialisation d'une partie des jardins ouvriers des Vertus pour construire un solarium, la fermeture d'Aubervilliers-Loisirs malgré l'opposition des parents, un projet de rénovation urbaine des cités Emile-Dubois et de la Maladrerie complètement opaque laissant les résidents dans l'inquiétude, la fermeture du café culturel géré par l'association Collective, la fermeture de l'école Fort School au mépris de ses centaines d'élèves, etc.

Alors pour que la ville ne se fasse pas sans vous et encore moins contre vous, nous ne cessons d'alerter. Nous proposons à la maire, conseil municipal après conseil municipal, la mise en place de concertations citoyennes pour vous donner la parole sur des sujets qui vous appartiennent : cadre de vie, environnement, logement, sécurité...

Pour l'instant, malheureusement nous parlons à un mur.

KATALYNE BELAIR
CONSEILLÈRE MUNICIPALE

GROUPE Aubervilliers En Commun

Troublés...

A l'heure où nous écrivons ces lignes, l'horreur de la guerre est de retour en Europe.

Bouleversés par ces millions de vies brisées au nom de causes qui en rien ne concernent les peuples.

Nous ne sommes pas experts en guerre, mais nous, enfants de la République, avons appris dans nos cours d'histoire : plus jamais ça !

Solidarité fraternelle avec le peuple ukrainien ainsi qu'à l'ensemble des peuples opprimés par le machiavélisme, les logiques marchandes et l'obscurantisme.

Même si ces événements n'avaient pas lieu nous voulions tout de même titrer notre tribune par « Troublés ».

Tant l'abandon de l'État et des pouvoirs publics depuis cinq mois et le déplacement du camp des crackers à la Porte de la Villette sont vécus comme une insulte adressée à l'ensemble des habitants.

Nous subissons déjà beaucoup, mais le mépris ça suffit !

Il va falloir, ensemble, chercher de nouvelles voies pour exiger et imposer le respect et la sécurité pour les nôtres.

Troublés aussi... par les événements qui mettent à mal l'OPH depuis plusieurs semaines.

Nous sommes dans l'incompréhension.

On nous parle de démantèlement de méthodes mafieuses en nous donnant pour preuves des histoires de cartes essences.

Où en est l'enquête ?

Les salariés de l'OPH, en premier lieu, et les locataires ont besoin de sortir de ce climat de peur tant ces agissements nuisent aux services rendus.

AUBERVILLIERS
EN COMMUN

GROUPE des élu.e-s communistes, écologistes et citoyen.ne-s



11 de trop !

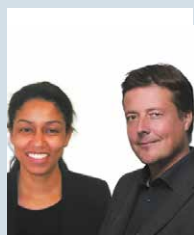
Depuis le 1^{er} janvier 2022, nous décomptons avec horreur dans notre pays pas moins de 11 féminicides dont un dans notre ville qui a coûté la vie à une jeune femme et sa fille de 2 ans.

Lors du dernier conseil municipal, sur proposition de notre groupe et après amendement, un vœu fort a été voté à l'unanimité afin de mettre en place des outils plus efficaces pour lutter contre les violences faites aux femmes et ce quelle qu'en soit la nature. Le mois de mars, qui voit célébrer la journée internationale de lutte pour les droits des femmes, est toujours l'occasion de mettre en lumière les inégalités encore trop présentes entre les femmes et les hommes, les violences faites aux femmes et la place de la femme dans l'espace public, cependant on ne peut se satisfaire que cela ne se produise qu'une seule journée.

Nous tenons à saluer via cette tribune le formidable travail des associations qui prennent ces sujets à bras-le-corps et font avancer les mentalités. Les pouvoirs publics peuvent et doivent aller plus loin dans leurs actions et l'État doit prendre toute la mesure de l'enjeu. Toutes et tous nous devons collectivement nous indigner et lutter pour dire : PLUS JAMAIS ÇA !

SOIZIC NELEDEC
CONSEILLÈRE MUNICIPALE

GROUPE Réveiller Aubervilliers



Développer des grands projets fédérateurs, résoudre les problèmes de proximité

De la haute couture pour tisser les liens : tel était l'intitulé de l'avant-dernier chapitre de l'ouvrage *Le Nouvel Âge d'Aubervilliers*.

Le Président de la République est venu en début d'année inaugurer le 19M, ce projet regroupant sur le site de la Porte d'Aubervilliers les meilleurs artisans dans un esprit de partage et de transmission des savoir-faire manuels d'excellence. C'était l'une de nos intuitions : que cette première réalisation ait vocation à être le point de départ d'un développement plus large de l'ensemble de ce secteur, comme nous l'avions fait par le passé avec le développement d'un autre projet d'excellence, le Campus Condorcet, qui est aujourd'hui sorti de terre à quelques centaines de mètres de là.

Critique lorsqu'il est en désaccord avec les orientations de la Maire, et il a régulièrement l'occasion de l'être au cours de la période écoulée, notre groupe n'en demeurera pas moins constructif et disponible dès lors qu'il s'agira de promouvoir de beaux projets pour Aubervilliers, qui en a bien besoin, en même temps que ses habitants attendent la résolution des problèmes du quotidien, qui persistent dans la réalité, voire s'aggravent, malgré la communication tous azimuts de la municipalité sur le sujet, jusqu'ici si peu suivie d'effets

MARC GUERRIEN ET NADÈGE NIFEUR
CONSEILLERS MUNICIPAUX

GROUPE Gauche Communiste



La Maire impose ses vues catastrophiques, refusons-les !

Au fil des mois, nous percevons que la Maire ne connaît pas les pratiques ni les habitudes de vie des habitants, en particulier ceux du quartier Villette. Elle n'est pas d'Aubervilliers. Cet handicap pourrait être surmonté si par exemple, humblement, elle écoutait les habitants sur leurs problèmes. Par exemple, les deux programmes ANRU qu'elle s'appête à signer prouvent qu'il y a bien une politique de Droite et une de Gauche.

L'exemple du marché du Vivier, rue Henri Barbusse, est parlant. Ce marché a été créé au même moment que celui du centre-ville, vers les années 1850. Tous les deux ont été rasés et reconstruits différemment. Tous les deux ont des problèmes, mais pas les mêmes. Tous les deux restent des centralités de vie. Fermer celui de la Villette « impérativement et définitivement le 1^{er} mars », comme l'a décidé seule la Maire, sans écouter les propositions des habitants, des commerçants, du concessionnaire et des élus qui n'ont pas été informés, c'est une absurdité.

Cette décision s'inscrit dans un plan global catastrophique pour les habitants : destruction de plusieurs tours HLM, ventes d'autres bâtiments HLM à des promoteurs, fermetures de services publics, etc. Pour nous, habitants du quartier Villette, la lutte contre l'arbitraire est nécessaire.

Rassemblement samedi 19 mars à 11 heures devant la tour du 21 rue de l'Union.

JEAN-JACQUES KARMAN
CONSEILLER MUNICIPAL



*Ensemble, participons à l'amélioration
de notre cadre de vie*

AUBER APPLI

signaler, s'informer

